

## CLIMAT : LES SUITES DE COPENHAGUE

Alors que la conférence de Copenhague sur le réchauffement climatique a achoppé en décembre dernier sur la difficile question du partage de l'effort de réduction des émissions de gaz à effet de serre entre pays émergents et pays industrialisés, l'Union Européenne a officialisé la semaine dernière ses engagements, confirmant ainsi sa position de leader mondial de la lutte contre le changement climatique. Ses objectifs sont en effet les plus ambitieux qui soient : réduire les émissions globales de l'Union Européenne de 20 %, *quels que soient les engagements pris par les autres pays*, voire de 30 % si les autres grands émetteurs de carbone assument une juste part de l'effort collectif.

Faute de résolution contraignante, la conférence de Copenhague s'était en effet conclue sur un accord a minima signé par une trentaine de pays, se bornant à confirmer l'objectif de contenir le réchauffement climatique en dessous de 2°C et à inviter les Etats à notifier leurs engagements avant le 31 janvier 2010. Outre l'Union Européenne, 55 pays, dont la Chine et les Etats-Unis, ont respecté cet agenda en présentant leurs objectifs de réduction ou de limitation de leurs émissions de gaz à effet de serre.

La somme de ces engagements est toutefois bien en deçà de ce qu'il faudrait pour limiter le réchauffement aux 2°C visés. On se situerait plutôt entre 3,5 et 4°C d'après les experts.

Reste que la bataille est bel et bien lancée et que les négociations internationales vont se poursuivre sans relâche. La prochaine étape est prévue, avec une nouvelle conférence à Bonn avant l'été et l'espoir d'aboutir à un accord juridiquement contraignant avant la fin de l'année 2010.

Alain MARTY  
Centre d'Information Europe Direct